



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

L'expédition coloniale Voulet-Chanoine dans les livres et à l'écran / Ibrahim Yahaya
éd. l'Harmattan, 2012
cote : 59.188

A partir de sa thèse consacrée au même sujet, l'auteur nous livre son point de vue sur la mission Voulet-Chanoine à travers sa représentation tant littéraire que cinématographique par des auteurs africains ou européens. Il opère ainsi un recensement vaste quoique non exhaustif en s'appuyant toutefois principalement sur certains d'entre eux en particulier (Rolland et Hamami en littérature, Gasquet, Moati/Lejeune et Med. Hondo au cinéma).

Sa démarche est constamment animé par une critique acerbe de la colonisation qui est le vecteur qui sous tend sa description historique, sa "visite" de cet épisode tragique. Il nous fait découvrir ou redécouvrir les motivations politiques de la France puissance coloniale de l'époque en concurrence féroce notamment avec les Anglais. Pour les jeunes soldats et officiers, c'était le parfum de l'aventure et la possibilité d'une carrière rapide ; "les désirs d'Afrique étaient motivés par la grande liberté des officiers coloniaux d'échapper à tout commandement métropolitain et par le traitement royal dont ils feront l'objet en terre africaine au grand désespoir des bounouls" (p. 263). L'auteur met ainsi le paradoxe, l'incompatibilité selon lui du couple civilisation/colonisation.

Au sujet de la civilisation il nous rappelle à travers la belle histoire de Sarraounia, la reine des Aznas ou encore de celle du sultan de Zinder qu'une sorte de démocratie, les contacts culturels (la reine avait dans sa demeure un ouvrage de J.J. Rousseau) existait avant l'arrivée des civilisateurs ; il nous dresse un portrait intéressant des principaux protagonistes qui vont être par leur entreprise individualiste, par leur désertion à la source d'un évènement inédit dans l'histoire coloniale. Car ces deux hommes livrés à eux-mêmes, en partie à cause de circonstances malheureuses (ils ne peuvent pas disposer de tirailleurs réguliers promis ou le recrutement de plusieurs centaines de mercenaires, dont beaucoup de bambaras... etc.) vont devenir des naufragés qui vont laisser se développer des ambitions mégalomanes.

Et c'est là la faiblesse principale de l'ouvrage qui s'acharne à mettre en exergue tout ce qui peut alimenter sa critique du fait colonial y compris dans la redéfinition du terme mission qu'il rebaptise expédition, terme approprié car selon l'auteur plus "militaire" ! Tout comme l'appui fortuit qu'il trouve dans les thèses de Moati et de Girard qui chacun de son côté voient dans les exactions commises par les puissances coloniales de l'époque (France, Belgique, Grande-Bretagne) une invitation future faite aux nazis pour exterminer les Juifs et pour la Shoah) ; il aurait été enrichissant d'affiner l'analyse et expliquer comment une troupe de 9

¹



Académie des sciences d'outre-mer

neufs Européens a pu mener cette expédition et pourquoi les supplétifs/mercenaires ne les ont pas abandonnés en chemin... Développer aussi l'aventure de la contre colonne menée par le colonel Klobb chargé de ramener les deux déserteurs à la raison tentative qu'il paiera de sa vie.

Aussi lorsque l'auteur qui affectionne les comparaisons historiques au niveau de la planète devrait nuancer ses propos ou en tous cas les étalonner lorsqu'il évoque un génocide à propos de cette triste aventure dont on ne possède pas encore toutes les clés de compréhension.

Yves Gazzo